

Il se rencontre quelquefois, dans certaines familles, des hommes imprudents qui, sans s'en douter, sont les plus grands ennemis des enfants. Tantôt, c'est un domestique, tantôt c'est un oncle, d'autres fois c'est le père ou le grand père d'un enfant qui s'amuse à le provoquer à boire, jusqu'à ce qu'il soit à peu près ivre ; et comme l'enfant dans cet état, dit ce qui lui passe par la tête, ces personnes rient de ces fadaïses, et s'en amusent. Eh ! bien, nous n'hésitons pas à dire que les hommes qui se jouent ainsi des enfants, sont les suppôts de Satan et les bourreaux des enfants qu'ils traitent de la sorte.

Un prêtre vénérable nous racontait un jour le fait suivant : “ J'ai connu, nous dit-il, un petit garçon de six ans qui annonçait de grands talents naturels et qui était très gracieux. Son père l'aimait jusqu'à la folie. Malheureusement, ce père imprudent, s'amusa un beau jour à faire boire son enfant, jusqu'à ce qu'il fut dans un état tout voisin de l'ivresse. Alors, cet enfant divertit singulièrement la compagnie à la grande satisfaction de son père, qui renouvela de temps en temps, cette malheureuse expérience ; et l'enfant jouait toujours de mieux en mieux son triste rôle.

“ Un jour que je me trouvais dans cette maison, le père, sans m'en prévenir, voulu bien me donner ce spectacle. Sans doute, qu'il pensait me faire un grand plaisir. Mais, loin de rire des tours de ce pauvre enfant, j'en éprouvai une profonde pitié, et aussitôt, j'observai au père qu'il rendait à son enfant un fort mauvais service. Cet homme me répondit très froidement que je pouvais être tranquille à cet égard, que lorsque son enfant aurait quelques années de plus, il se corrigerait, et que d'ailleurs, il y mettrait lui-même la main.

“ Contre la prévision du père, le jeune enfant